

# POÈTES À L'ÉCOLE

N° 39 *Printemps 2016*

**Compagnie  
des écrivains  
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture  
82000 Montauban

<http://www.ecrivains82.com>



**Pierre GAMARRA**

(1919 – 2009)

Poète, Romancier, Critique

**Un semeur de mots,  
libre et fraternel**

Pierre Gamarra, né à Toulouse en 1919, entre à l'École Normale, major de sa promotion, en 1936, décidé à enseigner tout en poursuivant ses études d'espagnol. Mais à cause de la « drôle de guerre » il ne professe que quelques mois et s'enrôle dans la Résistance. Il découvre alors, dans le journalisme de combat, les vertus de l'*engagement* au service de la liberté et, d'une manière beaucoup plus profonde, il pressent les ressources de l'écriture, ferment de cohésion fraternelle et vecteur d'espérance. Au début d'une nouvelle publiée dans *La Vie est belle* en 1991, il imagine la visite d'une fée : « *Vous écrivez pour les jeunes, cher monsieur...* »  
- *Oui ; pour les jeunes... De tous les âges. »*

Et il est bien vrai que son œuvre immense est capable d'émouvoir de très nombreux lecteurs de tous âges et de toutes conditions, éveillés dans leur imagination et leur plaisir d'inventer et de rêver, ou touchés par sa sensibilité, sa culture, sa sagesse éclairée, son respect de l'autre dans sa différence et sa richesse. Dans un essai décapant intitulé *La lecture : pour quoi faire ?*, Pierre Gamarra précise qu'« *écrire pour les mineurs n'est pas un acte mineur* » et qu'« *un livre pour les petits n'est pas un petit livre.* »

Dans tout ce qu'il nous a laissé, et pas seulement pour la jeunesse, tournant le dos au succès factice, il n'a eu qu'un souci : sa *responsabilité* d'écrivain attentif à dire la vie, frémissante et chaleureuse et ses combats pour le progrès et la liberté. Ses images chargées de couleurs, de senteurs, de bruits, ses croquis savoureux et tendres témoignent tout à la fois de son goût des mots et de son besoin de nous atteindre, au fond de nos solitudes et par delà nos doutes et nos douleurs, pour nous faire éclore à nous-mêmes.

Dans son roman *Le Fleuve palimpseste* (1984), Pierre Gamarra affirme bellement son credo d'écrivain :

« *Aucune histoire ne s'achève. Si le narrateur s'efface, un autre en soi recommence à rêver. Tu vas dans une ville dont tu n'épuiseras jamais les demeures, les chemins, les jardins et les portes. Tu jettes au vent du soir une poignée de possibles et ce sont les nouvelles semences d'une infinité de matins.* »

En nos temps déchirés, menacés par l'immonde, il faut savoir un gré infini à l'œuvre de Pierre Gamarra, flamme fragile et obstinée, d'avoir si bien plaidé pour l'homme et pour ses chances de bonheur.

### **Raconte-moi**

Raconte-moi ce que le vent  
Ne dit pas aux dahlias rouges,  
Raconte-moi ce que l'étang  
Ne dit pas aux nénuphars qui bougent.

Raconte-moi ce que les nuits  
De tes années ont contenu,  
Lune noire, neige qui luit,  
Ceux qui bâtissaient les poings nus.

Raconte-moi comment les loups  
Ont fui nos blés et nos javelles,  
Raconte-moi les hirondelles,  
Les martinets du printemps doux.

Je veux des bottes de sept lieues  
Pour marcher vers le ciel d'été,  
Raconte-moi les chemins bleus,  
Raconte-moi la liberté.

### **Fraternité**

Regarde-moi. J'ai deux yeux. J'ai deux mains. Mon sang est rouge.  
Mes songes sont comme les tiens, sombres et clairs.  
Une rose naît dans ma main. Une rose naît dans ta main.  
Il suffit que je dise « rose...», il suffit que tu dises « rose...»  
Tu as deux yeux, tu as deux mains, ton sang est rouge.  
Quand nous marchons vers le soleil, chacun de nous possède une  
ombre,

Mais nous ne sommes pas des ombres,  
Nous ne sommes pas des fantômes,  
Nous sommes des mains et des cœurs,  
Nous sommes des pensées humaines.

*(Poèmes inédits,  
aimablement offerts par la fille de l'écrivain, Mme Sylvette Devienne-Gamarra)*

## Frère chien

1  
Frère chien, je te regarde,  
frère chien, je te connais  
comme mon frère bouvreuil,  
comme mon frère frelon.

2  
Tu m'enseignes la poussière,  
les ravenelles du soir,  
la lune sur les maïs,  
la mère sur le village.

3  
Frère chien pour mon poème,  
apporte-moi l'ombre et l'eau,  
et la pierre et le goudron,  
le pas qui fuit ma mémoire,

4  
le pain, la viande, le cri  
de la porte et de la grille,  
et la fée qui pleure au fond  
des bûches de noisetier.

5  
Frère chien, sur mon genou,  
pose ton museau de songes,  
raconte-moi les fantômes,  
la cascade dans la pierre,  
la rose dans le pavé.

*(Le Sorbier des oiseaux, 1976)*

## Les mots de ce pays

J'emporte ce pays sous mes semelles  
avec chaque matin recommencé. J'emporte  
le dessin d'un héron sur le ciel,  
quand le vent pétrit les saules et les frênes,  
le long d'une Garonne ténébreuse.  
J'emporte l'aube première, acide et grave,  
de cette terre odorante.  
Avec un couteau bleu, j'inscris  
sur les chemins de l'air, les mots de ce pays.

*(Mon pays, l'Occitanie, 2009)*



Cette école du quartier de Gasseras a été baptisée au printemps 1998

## La Fontaine et la fourmi

Un jour, Monsieur de La Fontaine  
dans les bois de Château-Thierry,  
aperçut, la chose est certaine,  
une fourmi.

Au lieu de traîner une graine,  
notre insecte s'occupait  
à noircir un cahier qui semblait fort épais,  
y faisant courir une mine  
très fine.

Jean de La Fontaine s'en vint  
vers l'écrivain  
et, se dissimulant à l'ombre des feuillages,  
il entreprit  
de déchiffrer les pages.

Certes, les mots étaient extrêmement petits.

Mais, par chance, le fabuliste  
n'avait pas besoin d'oculiste.

« Que vois-je ? Qu'est-ce là ? Quel prodige vraiment ! »  
s'écria-t-il. « C'est à peine croyable !

Une fourmi qui compose des fables !

On se demande bien comment  
une telle merveille arrive ! »

Mais la fourmi, sans se troubler,

lui dit : « Mon cher Jeannot, vous m'avez fait parler.

Ne vous étonnez pas maintenant que j'écrive ! »

(*Salut, Monsieur de La Fontaine*, 2005)

*« Lire La Fontaine, c'est goûter l'ironie, l'esprit critique, le bon sens d'un écrivain universel. C'est savourer la langue française dans ce qu'elle a de meilleur [...]*

*Je me suis permis de reprendre (avec peu de licences) la manière du génial fabuliste : rimes masculines et féminines ; variété mais aussi exacte mesure des vers, qu'ils soient longs ou courts. Je me permets après La Fontaine de penser que cela aide à mettre la fable en mémoire. Chaque écrivain est libre. Le mot vient à sa place quand on parle de La Fontaine. » (Pierre Gamarra)*

### **Dans mon village**

Dans mon village, il y a des fleurs,  
des platanes, des pigeons,  
une fontaine discrète,  
une école grise et rose,  
un vieux matou qui raconte  
des histoires aux fourmis.

Dans mon village, il y a des mains  
de boulangers et de maçons,  
il y a des lèvres et des cœurs,  
une grand-rue, des trottoirs blancs,  
des hirondelles dans le ciel,  
qui dessinent des signatures.

Dans mon village, il y a le jour  
qui vient repeindre les tomates,  
le soir qui fleure le melon  
trottine depuis la Garonne.  
Dans mon village, il y a des mères-grands,  
des poucets, des chaperons rouges...

Dans mon village, il y a l'hiver  
sifflant dans des flûtes de fer,  
dans mon village, il y a le soir  
qui raconte les pommes frites,  
le beefsteack et la tarte aux pommes.  
Dans mon village, il y a l'amour...

Dans mon village, il y a mille moi-même  
qui m'attendent de-ci, de-là  
près de l'école et de la poste,  
sous les platanes, sous les ombres...  
Et Madame Mélancolie  
rêve place de la Mairie.  
Au bas d'une vieille rue douce,  
le sourire de ma mère  
m'attend sur un banc de pierre  
et de mousse.

*(Des mots pour une maman, 1984)*

### **La pendule**

Je suis la pendule, tic !  
Je suis la pendule, tac !  
On dirait que je mastique  
Du mastic et des moustiques  
Quand je sonne et quand je craque,  
Je suis la pendule, tic !  
Je suis la pendule, tac !

J'avance ou bien je recule,  
Tic, tac, je suis la pendule,  
Je brille quand on m'astique,  
Je ne suis pas fantastique,  
Mais je sais l'arithmétique.  
J'ai plus d'un tour dans mon sac,  
Je suis la pendule, tic !  
Je suis la pendule, tac !

### **La voix de ma mère**

Des perles, des colliers d'argent  
Des violons et des cerises,  
Un grand navire de cristal  
Qui s'en va, poussé par la brise.

Dans un arbre bleu qui se dresse  
La lune pend comme un gâteau  
Une musique me caresse  
En courant le long de ma peau.

Les pigeons et les passeroses  
Viennent danser dans ma maison  
Quand la voix de ma mère chante,  
La nuit est pleine de couleurs.

*(Mon cartable et autres poèmes à réciter, 2006)*

## Petite bibliographie

À côté de 6 biographies qui témoignent d'une grande érudition et d'une prodigieuse curiosité (de Victor Hugo à Jules Verne en passant notamment par Christophe Colomb et George Sand), et de plusieurs essais comme *La lecture, pour quoi faire ?* et *Mes lectures pour tous*, Pierre Gamarra a tenu pendant près de 60 ans la chronique des comptes rendus de lectures de la revue *Europe*, mettant au service de ses lecteurs son éclectisme, sa rigueur et son ouverture aux littératures du monde.

Quant à son œuvre de fiction, elle se partage entre la poésie et les romans, les nouvelles et les contes :

- 12 recueils poétiques et près de 30 romans et nouvelles, ancrés dans un terroir et tournés vers l'universel, ont atteint des générations de lecteurs fidèles. Le roman *Le Fleuve palimpseste* a valu à son auteur, en 1985, le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres.

- pour la jeunesse, on retiendra 12 albums de poésies et de fables [*Chansons de ma façon* (1963), *Rondes de la jungle et d'ailleurs* (1980), *Des mots pour une maman* (1984), *Salut, Monsieur de La Fontaine !* (2005), *Mon cartable et autres poèmes à réciter* (2006)...], plus de 20 contes et nouvelles [*La Rose des Karpathes* (1955), le cycle des *Equipiers de la Berlurette* (1975-1961), *L'Aventure du serpent à plumes*, qui reçoit le Prix Jeunesse en 1961, *Le Capitaine Printemps* (1963), *On a mangé l'alphabet* (1978)...] et quelques pièces de théâtre dont il avait suivi la mise en scène : *Le Pont de la clarinette*, *Le Roi mirliton*, *Une rose tsigane...*

L'œuvre de Pierre Gamarra est traduite en plus de vingt langues.

Cahier réalisé par Pierrette Bonnet et Claude Sicard,  
imprimé à Montauban par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82  
avec l'aide du Conseil départemental de Tarn-et-Garonne